

06

1^{er} septembre 2010

Contact

CDEM-SAPD
21, place Joffre
75007 PARIS
www.cdem.defense.gouv.fr
Tel : 01 44 42 85 98

TURQUIE : Anciennes chaussees et nouveaux atours

Sommaire

La nébuleuse Ergenekon

L'événement : un procès hors normes

Le mythe et ses interprétations

L'enjeu politique : avancée démocratique et manipulation ?

L'enjeu institutionnel : le militaire, un acteur désormais dominé ?

La Turquie d'Erdoğan, ou la lecture plurivoque d'une puissance en transition

A l'attention du lecteur :

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

La Turquie dans son environnement régional



Source : MINASSIAN, Gaïdz. La Turquie et la porte du Caucase du Sud. Paris : GAP-DRISS, Université Paris X Nanterre, 2009. (<http://socio13.files.wordpress.com/2009/05/carte-turquie-21.jpg>).

LA NEBULEUSE ERGENEKON

L'événement : un procès hors normes

La découverte de caches d'armes à Ümraniye (Istanbul), en juin 2007, constitue l'acte déclencheur d'une série de révélations qui ont fini par accréditer l'existence d'une organisation secrète ultranationaliste et panturque, utilisant les moyens de l'anarchie et de la terreur pour ensuite légitimer des coups d'Etat militaires. Pouvoir invisible étendu qui fonctionnerait en parallèle aux institutions, le réseau baptisé « Ergenekon », entité unique ou juxtaposition de groupes secrets plus ou moins criminels, suscite toutes les imaginations et pose, sur le fond, la question des rapports entre l'Etat officiel et ce que les Turcs appellent « l'Etat profond »¹. Après des vagues successives d'arrestations mettant en cause l'élite de l'armée et de la police, puis des hommes politiques, des intellectuels et des journalistes, le procès ouvert fin 2008, en dépit de ses dérives et de ses zones d'ombre, pourrait servir de catharsis à la mémoire collective turque.

Les diverses enquêtes lancées depuis 2007, que ce soit dans le cadre de la lutte anti-terroriste, à l'occasion de fuites orchestrées à l'attention des médias, ou à propos de faits divers, ont permis d'identifier, d'une part des cellules d'activistes, le plus souvent animées par de hauts gradés militaires, mais sans lien formellement établi entre elles, d'autre part des plans détaillés d'opérations terroristes, déjà mises en œuvre ou en projet, y compris avec le concours de la mafia. Ponctué de temps forts, comme la publication par la revue *Nokia* des carnets intimes de l'ex-amiral en chef de la marine, Ozden Ornek, le train des révélations éclaire a posteriori des pans entiers de l'histoire récente du pays, restés obscurs : - préparation de coups d'Etat entre 2003 et 2007² ; - responsabilité avérée d'Ergenekon dans les attentats contre le quotidien *Cumhuriyet* et le Conseil d'Etat en 2006 ; - mise en cause de l'ancien chef de la gendarmerie Sener Eruygur dans l'organisation de manifestations populaires massives en 2007, pour empêcher l'élection d'Abdullah Gül à la présidence de la République ; - agissements du JITEM, structure secrète de la gendarmerie fondée par l'ex-général Veli Küçük et chargée de la lutte antiterroriste dans le sud-est du pays, qui serait directement impliquée dans l'assassinat de milliers de Kurdes durant les années 1980 ; - projet d'assassinat de représentants de minorités non-musulmanes mis au jour au printemps 2009³. D'anciens scandales⁴, étouffés en leur temps, témoignent de collusions entre des représentants de partis ou de la haute administration, et des cercles criminels - en marge, mais parfois avec l'accord tacite des institutions officielles.

Le mythe et ses interprétations

Si l'appellation « Ergenekon » puise sa source dans le mythe fondateur de la nation⁵, largement répandu dans la société, les dimensions de l'organisation actuelle restent floues. Certains historiens assimilent celle-ci aux « Foyers idéalistes », mouvement armé ultranationaliste et antikurde dont les militants, qui entretiennent des liens avec la mafia et ont infiltré le champ politique, ont adopté pour symbole le « loup gris », à l'instar de leur modèle originel⁶. D'autres y voient une rémanence du *Stay-behind*⁷

¹ (article) BOLAT, Nur. L'affaire Ergenekon : quels enjeux pour la démocratie turque ? *Politique étrangère*, janvier 2010, p. 41-53.

² (article) PERRIER, Guillaume. Deux anciens généraux turcs risquent la prison à vie dans l'affaire Ergenekon. *Turquie européenne* [en ligne], 1^{er} avril 2009. [Consulté le 31/07/2010]. Disponible sur : <http://turquieuropeenne.eu/article3256.html>

³ Opération Kafes (la Cage).

⁴ L'accident de Susurluk de 1996, devenu affaire d'Etat, a dévoilé des relations entre forces de sécurité, politiciens et criminels. Il a suscité la première grande manifestation de la population turque et remis à la mode l'expression « Etat profond ». Contraint à la démission, le ministre de l'Intérieur de l'époque, Mehmet Ağar, a longtemps été protégé par son immunité parlementaire, avant d'être traduit en justice, en février 2009, dans le cadre du procès Ergenekon.

⁵ Nom d'une vallée mythique de l'Altaï, en Asie centrale, que les farouches guerriers turcs d'alors, encerclés par des ennemis, auraient réussi à quitter, guidés par une louve, pour conquérir l'Anatolie.

⁶ (article) THE GRADUATE INSTITUTE, Geneva. Grey Wolves. *Transnational and non-stated armed-groups* [en ligne], 2008. [Consulté le 20/07/2010]. Disponible sur :

turc, une des cellules de contre-guérilla anticommuniste créées par l'OTAN dans seize pays européens, au début de la guerre froide. Le phénomène Ergenekon peut également être appréhendé à l'aune de la culture politique turque : l'édification d'un « Etat dans l'Etat » daterait de la période ottomane, et la structure aurait perduré dans le système de l'Etat moderne. Celui-ci n'aurait jamais cessé de se réserver deux leviers d'action, l'un visible et d'apparence légale, l'autre invisible et dont les experts débattent de la nature véritable : recours conjoncturel ou force dirigeante réelle du pays ?⁸. Bien que les affirmations relatives aux sources, à l'ampleur, aux objectifs d'Ergenekon et aux moyens mis en œuvre dussent être considérées avec précaution, le réseau actuel se caractérise néanmoins par ses ramifications multiples et par l'hétérogénéité de ses membres supposés, dont l'unique objectif commun avéré est la subversion et le renversement du gouvernement islamique modéré du Premier ministre Erdoğan et de son parti, l'AKP⁹.

L'enjeu politique : avancée démocratique et manipulation ?

Présenté par l'AKP comme une opération « mains propres » encadrée par des juges indépendants, le procès a porté à la connaissance publique des faits authentiques. Mais leur interprétation et le rattachement quasi systématique à la problématique Ergenekon d'instructions en cours, ouvertes à l'encontre de personnalités de la société civile opposées au régime, aboutissent à une situation où sont incarcérés (longuement) et jugés pêle-mêle des putschistes, les protagonistes d'actions criminelles ayant jusqu'ici échappé à la justice et des intellectuels en lutte contre une éventuelle dérive islamique de la République. La logique juridique à l'œuvre est progressivement devenue opaque. L'opposition¹⁰, en particulier le parti populaire républicain CHP, suspecte l'AKP d'instrumentaliser l'affaire à son profit, aux fins d'annihiler la contestation laïque issue des rangs politiques, de l'université ou des médias, et dénonce une traque du délit d'opinion. Si l'affaire exacerbe la polarisation entre le camp des islamistes et le camp des kémalistes, une analyse qui se réduirait à un face à face entre la gauche laïque et la droite islamo-conservatrice rendrait mal compte de la complexité des enjeux, dans une configuration où se côtoient la police et la pègre, l'armée et les forces de sécurité, des nationalistes de tous bords, le PKK kurde séparatiste et l'intelligentsia anti-AKP.

L'enjeu institutionnel : le militaire, un acteur désormais dominé ?

Une autre tradition turque plonge ses racines dans la légende primitive, celle des militaires qui, au cours de l'histoire, se sont régulièrement conféré la mission de sauver la nation dans l'impasse. C'est en tout cas le sens que ces derniers ont donné aux coups d'Etat de 1912, 1960, 1971 et à celui de 1980, à l'issue duquel ils ont rédigé la Constitution en vigueur et acquis, dans la conscience collective, la réputation de force garante de la société laïque moderne voulue par Mustapha Kemal Atatürk. Mais les secousses de l'actualité récente ont dégradé l'image de l'institution la plus populaire du pays, forte de 600 000 hommes et constituant le plus grand contingent de l'OTAN après l'armée américaine¹¹, à la mesure même du nombre d'officiers supérieurs des trois armées et de la gendarmerie actuellement soupçonnés de complot contre la sûre-

<http://www.armed-groups.org/Modules/NSAG/NSAGPrint.aspx?sectionid=6&id=13>

⁷ Le plus connu des réseaux *Stay-behind* de l'OTAN est le Gladio italien (le Glaive).

⁸ (analyse) AKIN UNVER H. Turkey's Deep State and the Ergenekon Conundrum. *The Middle East Institute* [en ligne], Policy Brief, n°23, avril 2009. 25 p. [Consulté le 30/06/2010]. Disponible sur : <http://www.akinunver.com/scholar/?p=20>

⁹ (article) BOLAT, Nur. *Op. cit.*, n°1.

¹⁰ (article) OVIPOT. « Ergenekon » au cœur de la vie politique turque. *Observatoire de la vie politique turque* [en ligne], janvier 2009. [Consulté le 28/06/2010]. Disponible sur : <http://ovipot.blogspot.com/2009/01/ergenekon-au-cur-de-la-vie-politique.html>

¹¹ (article) La longue tradition politique de l'armée turque. *Euronews* [en ligne], 23 février 2010. [Consulté le 03/07/2010]. Disponible sur : <http://fr.euronews.net/2010/02/23/la-longue-tradition-politique-de-l-armee-turque/>

té de l'Etat. Les derniers avatars du procès, l'opération Balyoz¹² et le projet intitulé « Plan de lutte contre le fondamentalisme »¹³ ont conduit l'opinion à confondre l'organisation clandestine Ergenekon avec l'armée elle-même. Rusen Çakir, du quotidien libéral de gauche *Vatan*¹⁴, relativise néanmoins, en rappelant que, tant les scandales dévoilés dans les médias *Nokia* ou *Taraf*, que l'authentification a posteriori des preuves, ont été le fait de fuites militaires. Il voit par ailleurs un signe encourageant dans la capacité de l'armée à neutraliser ses éléments putschistes par des procédures de contrôle propres. Mais l'armée, dans son rôle d'acteur majeur du champ politique, est très affaiblie. Le général İlker Başbuğ, qui vient d'être remplacé à la tête de l'état-major des armées¹⁵, n'a pu que déplorer les effets d'une campagne jugée calomnieuse, sans pour autant convaincre. En 2010, le Parlement a approuvé une disposition autorisant les tribunaux civils à juger les militaires en temps de paix ; en dépit du rejet prononcé par la Cour constitutionnelle depuis, l'idée que le coup d'Etat est désormais tenu pour un crime constitue une avancée démocratique certaine. Le projet de réforme constitutionnelle en cours apparaît comme une autre rupture majeure dans la vie politique turque¹⁶. Son objectif officiel est d'aligner la Constitution sur les critères de l'Union européenne. Mais les propositions du gouvernement visant à limiter les pouvoirs de la hiérarchie judiciaire, institution qui lui est hostile, font débat.

La Turquie d'Erdoğan vue de l'extérieur, ou la lecture plurivoque d'une puissance en transition

Les failles du système politique et institutionnel turc, révélées par le procès Ergenekon, n'ont pas réussi, à un an des prochaines élections, à déstabiliser le gouvernement d'Erdoğan. Malgré des vulnérabilités structurelles qui exposent l'économie du pays aux incertitudes mondiales, les perspectives restent relativement favorables, selon l'*EDC* canadien¹⁷. Au plan de la politique extérieure, c'est le grand mouvement de multipolarisation à l'oeuvre qui retient l'attention de la communauté internationale. Le *Global Political Trends Center* fait remonter aux années 2000 et aux préparatifs de la guerre contre l'Irak, la réévaluation par la Turquie de ses intérêts stratégiques et de ses enjeux de sécurité. Pour le GPTC, les initiatives récentes en direction du Caucase, de l'Asie centrale et du Moyen-Orient, le partenariat énergétique avec la Russie et la compétition avec Israël pour l'influence régionale, sont une illustration de la doctrine de la « profondeur stratégique »¹⁸ promue par le ministre des affaires étrangères Ahmet Davutoglu, et de la volonté d'Ankara d'être identifié comme un pays à appartenance multirégionale. Pour l'Institut des études de sécurité, en dépit de la lecture suspicieuse que font certains du rapprochement ostensible du pays avec le monde musulman¹⁹, la Turquie n'est perdue ni pour l'Ouest, ni pour l'Europe, mais suit son propre chemin d'émancipation.

¹² Le cerveau de l'opération, l'ex-général Çetin Doğan, avait planifié des explosions dans des mosquées et la création d'incidents internationaux pour démontrer l'incapacité de l'AKP à assurer la sécurité du pays (cf. NERBOLLIER, Delphine. L'armée accusée de vouloir renverser le pouvoir en Turquie. *La Croix*, 26 février 2010).

¹³ Initié par Dursun Çiçek, officier de marine membre de l'état-major, le projet visait à compromettre le mouvement islamique Fethullah Gülen (cf. CEMAL, Hasan. Les militaires toujours tentés par le coup d'Etat. *Milliyet*, 5 novembre 2009).

¹⁴ (article) ALTAN, Ahmet. Le bras de fer entre l'armée et le gouvernement se poursuit. *Courrier international.com* [en ligne], 28 janvier 2010. [Consulté le 15/07/2010]. Disponible sur : <http://www.courrierinternational.com>

¹⁵ Le général Işık Koşaner, récemment encore chef d'état-major de l'armée de terre, assure depuis la fin du mois d'août la fonction de chef d'état-major des armées.

¹⁶ (article) Réforme constitutionnelle contestée en Turquie. *Affaires-stratégiques.info* [en ligne], mai 2010. [Consulté le 26/07/2010]. Disponible sur : <http://www.affaires-strategiques.info/spip.php?article3312>

¹⁷ (analyse) HARAS, Uliana. Turquie. *Services économiques d'EDC* [en ligne], mai 2010. [Consulté le 23/07/2010]. Disponible sur : <http://www.edc.ca/french/index.htm>

¹⁸ (analyse) RAPIDIS, Dimitris. Turkey's Geopolitical Assertiveness : Re-evaluating the balance of power ... in Southeastern Europe, the Middle East, and the Caspian Region. *GPTC* [en ligne], Policy Brief, mai 2010. [Consulté le 19/07/2010]. Disponible sur : <http://www.gpotcenter.org/publications/>

¹⁹ Pour Liz Cheney, la Turquie est un « Rogue State » islamiste (citée dans STEINVORTH, Daniel. *The Aftermath of Israel's Raid on the Gaza aid Flotilla. Is Turkey a new rogue state ?* Paris : EUISS, 2010).